

## Le Wanderer à Dresde (1842-1849)

Wagner arrive à Dresde le 12 avril 1842 en provenance de Paris où il a vécu un long calvaire. Il ne reverra plus le fidèle Samuel Lehrs qui va bientôt périr de la tuberculose à Paris.

Il va enfin pouvoir créer son *Rienzi*. La première aura lieu le 20 octobre 1842. Il retrouve en Saxe sa mère, Luise et Ottilie, deux de ses sœurs qui ont épousé deux frères Brockhaus, héritiers aisés de la maison d'édition familiale. En rendant visite à son frère Albert, il découvre la beauté et le talent de la jeune Johanna, sa fille adoptive, alors âgée de 14 ans. Elle rivalisera plus tard sur la scène du Semperoper avec la grande Schröder-Devrient, suscitant la jalousie de la diva déclinante.

Le 2 janvier 1843, Wagner va créer à Dresde aussi *Der fliegende Holländer* après avoir tenté en vain de le créer à Berlin. Le voyage inutile en Prusse causera une nouvelle débâcle financière de Wagner, suivie de bien d'autres en dépit du soutien financier des Brockhaus, de la Schröder-Devrient, de Julie Ritter entre autres bienfaiteurs, toujours payés d'ingratitude d'ailleurs.

Le 2 février 1843, Wagner devient Kappelmeister, rejoignant Carl Gottlieb Reissiger qui avait succédé à Weber. Le salaire de Wagner, bien que convenable, ne suffira pas aux dépenses inconsidérées du musicien. A la Frauenkirche, le dimanche de Pentecôte 1843, Wagner présente *Les Actes des Apôtres* pour chœur d'hommes.

Les rapports de Wagner avec ses confrères sont marqués par la méfiance et la jalousie réciproques. Ses attaques les plus virulentes sont dirigées vers Mendelssohn et Meyerbeer bien sûr. Wagner compose un hommage à Weber dont les cendres vont rejoindre Dresde après un exil londonien. L'émotion de Wagner lors de la cérémonie contraste avec sa cruelle indifférence lors de la disparition précoce de Mendelssohn à la fin 1847. La veuve de Weber sera un soutien important de Wagner à Dresde. Mais à Berlin, en décembre 1842, il retrouve Franz Liszt qu'il avait déjà croisé une fois à Paris. Ce sera le début réel de l'amitié qu'on connaît. En 1844, il accueille avec joie Gaspare Spontini pour les représentations de *La Vestale*.

Après le triomphe de *Rienzi*, la réception du *Hollandais* manque de chaleur. Le 19 octobre 1845, *Tannhäuser* est créé à son tour, suscitant de venimeuses critiques et un accueil mitigé du public.

Au printemps 1846, Wagner dirige la 9<sup>e</sup> de Beethoven au vieil opéra qui va brûler lors de la révolution de 1849. Il remporte un grand succès en dépit des réticences et des cabales. Ce chef-d'œuvre qui fascina Wagner dès son plus jeune âge n'avait plus été interprété à Dresde depuis 8 ans. Un été 1846 merveilleux attend Wagner, Minna, le chien Peps et le perroquet Papo à Graupa, près de Dresde. Il démarre là-bas la composition de *Lohengrin* que les événements révolutionnaires de 1849 interdiront d'accès à la scène du Semperoper. Toujours à Graupa, Wagner fait la connaissance du jeune Hans von Bülow, âgé de 17 ans seulement. Richard et Cosima reviendront d'ailleurs à Graupa en 1881 pour revivre ce bonheur passé.

L'année 1847 voit Wagner travailler sur *Iphigénie en Aulide* qui marquera les adieux de la Schröder-Devrient au public de Dresde. Il achève aussi son *Lohengrin*. Enfin il lit de façon frénétique, autant la tragédie grecque que la littérature médiévale allemande et islandaise. Tous les futurs opéras sont en gestation. Même si leur naissance sera parfois difficile.

La bibliothèque de Wagner du Palais Marcolini, où habita Napoléon, connaîtra un destin bien particulier, même si Wagner devra faire le deuil de ses livres adorés après sa fuite de Dresde. Pourquoi ne pas rendre hommage au *disparu de la bibliothèque*, le Baron Friedrich de la Motte-Fouqué, auteur du conte *Ondine* et inspireur méconnu de Wagner pour son *Ring*?

En 1847, Wagner présente sa démission à Luttichau qui la refuse. Wagner connaît un nouvel échec coûteux à Berlin qu'il met sur le compte de Meyerbeer ! A son retour à Dresde, le Roi de Saxe accorde à Wagner une avance salariale qu'il prend, de bonne foi ou pas, pour une augmentation.

La mère de Wagner meurt en janvier 1848. Dès lors, le compositeur ne voit guère plus de raison de rester à Dresde. Sa bienfaitrice Julie Ritter lui présente la jeune Jessie Laussot en 1848.

Mais la Révolution couve. Excité par ses amis Röckel et Semper, et suite à la rencontre avec Bakounine, Wagner se laisse entraîner dans cette aventure illusoire et le 16 mai 1849, recherché par la police, il est contraint à l'exil. Evoquons encore la figure de Théodor Uhlig, jeune ami de Wagner emporté tôt par la tuberculose.

Son rêve de voir Lohengrin créé à Dresde se brise. Le Wanderer doit reprendre la route...